CRITIQUE, danse. 31ème FESTIVAL DE MARSEILLE, Théâtre de la Criée, le 27 juin 2026. « En même temps » par Olivia GRANDVILLE

En peignant le Verrou, le peintre Fragonard imagine une scène amoureuse, violente et passionnée, contredite par l’aspect lisse et léché de la brosse. Peint avant que Beaumarchais n’aborde le sujet de Figaro, avant que Mozart et Da Ponte ne fassent de même, le tableau de « Frago » anticipe un thème et un climat que le théâtre et la musique développeront presque dix ans après lui.

ON LILLE Orchestre National de Lille. BROADWAY BY NIGHT (Les Nuits d’été), les 2 et 3 juillet 2026. Lakisha Jones, Aisha de Hass… Joshua Weilerstein (direction)

Un site surprenant, une programmation inédite… voilà qui conclut de façon originale la saison 2025 2026 de l’ON LILLE Orchestre national de Lille. Ainsi deux soirées exceptionnelles au STAB Vélodrome de Roubaix s’annoncent incontournable les 2 et 3 juillet prochains.

Le lieu est spectaculaire … et le concert tout aussi décoiffant : **les Nuits d’été 2026** sont un véritable show à l’américaine qui célèbre les grandes heures de la comédie musicale et du jazz US à travers leurs standards les plus emblématiques. **Bernstein, Gershwin, Rodgers, Arlen…** autant de compositeurs mythiques réunis dans un parcours musical aussi flamboyant qu’exigeant, porté par l’orchestre et de grandes voix américaines.

Sous la direction du directeur musical **Joshua Weilerstein**, **l’Orchestre National de Lille** déploie toute l’énergie et la richesse nécessaire, « entre rythmes enjoués, mélodies inoubliables et émotion pure ». Les 2 et 3 juillet, deux soirées festives, pour vivre un moment unique, au cœur de l’été, avec l’Orchestre National de Lille.

ROUBAIX, STAB VELODROME
Jeudi 2 juillet 2026 – 20h30
vendredi 3 juillet 2026 – 20h30
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Orchestre National de Lille :

https://www.onlille.com/choisir-un-concert/categories/broadway-by-night

Une soirée exceptionnelle au Stab Vélodrome de Roubaix avec les œuvres de
Gershwin à Rodgers en passant par Bernstein, une soirée inoubliable … Durée : 2h, avec entracte

Solistes : Lakisha Jones et Aisha de Hass, sopranos

L'engagement des musiciens lillois est d'autant plus attendu qu'il s'est pleinement manifesté le 12 juin dernier, en ouverture du dernier **LILLE PIANO(S) FESTIVAL** quand Joshua Weilerstein et les instrumentistes du National de Lille, en complicité avec le pianiste **Paul Lay** (entre autres) relisait avec délire et délices, la célébrissime Rhapsody in Blue… maîtrisant la pulsion, le swing, toutes les nuances d'un jeu virtuose qui fusionne mélodie et improvisation. LIRE notre compte-rendu / critique du LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2026 (12, 13 et 14 juin 2026) : https://www.classiquenews.com/critique-festival-23eme-lille-pianos-festival-2026-les-12-13-et-14-juin-2026-orchestre-national-de-lille-joshua-weilerstein-jean-claude-casadesus-guillaume-coppola-temps-calme-edouard-fer/

Billetterie

Guichet
30 Place Mendès France / Du mardi au vendredi, 13h-18h

Téléphone
03 20 12 82 40 / Du mardi au vendredi, 10h-12h et 13h-17h30


Le Crédit Mutuel donne le LA
JOSHUA WEILERSTEIN ET L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE PRÉSENTENT
BROADWAY BY NIGHT
STAB VÉLODROME
02-03 JUILLET | 20H30
ONL
Orchestre National de Lille
Région Hauts-de-France

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Thierry MALANDAIN : Marie-Antoinette. Les 9, 10, 11 et 12 juillet 2026. Solistes et danseurs du Malandain Ballet Biarritz, Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak (direction)

Poursuite de la collaboration entre Laurent Brunner, directeur général et artistique de Château de Versailles Spectacles et le Malandain Ballet Biarritz / Thierry Malandain : le ballet *Marie-Antoinette* créé in logo en 2019 sur la même scène, est le 3è ballet commandé par le Château. Il est d'autant plus indiqué que son sujet évoque la figure la plus emblématique de Versailles,… avec évidemment celle du Roi-Soleil : Marie-Antoinette. C'est d'ailleurs dans cette même salle, somptueux écrin conçu par Louis XV, que son inauguration eut lieu

le 16 mai 1770 à l’occasion du repas nuptial unissant Louis-Auguste, Dauphin de France (futur Louis XVI), et Marie-Antoinette, Archiduchesse d’Autriche.

destin de Reine…

Thierry Malandain fait commencer son ballet par ce repas spectaculaire sous l’autorité de Louis XV et de l’Impératrice Marie-Thérèse. On sait combien La Dauphine autrichienne devenu en 1774 Reine de France avait en horreur le cadre formaté, asphyxiant de la Cour de France. Son (somptueux) refuge au Petit Trianon, prolongé par le célèbre Hameau lui offre l’espace où préserver une certain e liberté avec des proches personnellement choisis (au risque de susciter une jalousie maladive chez ceux qui en étaient exclus…). La chorégraphie exprime l’aspiration libertaire de la Souveraine, toujours contrainte, jamais libre ; les intrigues incessantes dont elle reste le sujet central… les haines, les jalousies, les médisances et les diffamations croissantes qui finissent par intoxiquer le système entier. Les nombreux tableaux collectifs disent cette spirale cynique et glaçante qui semble tourner à vide.

_____

Opéra Royal de Versailles
4 représentations
Marie-Antoinette, ballet (2019)
9, 10, 11, 12 juillet 2026
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Versailles : https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/malandain-ballet-biarritz-marie-antoinette/



Jeudi 9 juillet 2026, 20h
vendredi 10 juillet 2026, 20h
Samedi 11 juillet 2026, 19h
Dimanche 12 juillet 2026, 15h

TEASER VIDÉO

Ici le cadre de la danse classique évoque idéalement la discipline – mécanique collective qui symboliquement broie tout individu ; le destin de Marie-Antoinette est l'épopée tragique d'une jeune femme qui n'aspirait qu'à vivre sa vie, malgré le cadre étouffant de l'étiquette versaillaise, et les devoirs liés à sa charge. Thierry Maladain évoque avec finesse chaque aspect d'un destin foudroyé.

Le début est éclairant, à travers cet immense cadre signifiant ce périmètre des convenances dont chacun doit s'accommoder. Thierry Malandain sait comme peu équilibrer et énergiser les groupes, expressifs et fluides, trouvant une voie médiane très convaincante, entre la caractérisation et la profondeur, l'élégance des gestes, – les bras souvent étirés vers le ciel, qui combattent ou se protègent…-, l'intime et le souffle de l'histoire, jusqu'au dernier duo qui sont submergés par

l’encre noire des ténèbres…

Parmi les séquences suggérées, mordantes, élégantes : La Nuit de noces ; La Reine du Rococo (ou mon truc en soie), parodie savoureuse ; Maternité, (aissance de la petite Marie-Charlotte) ; … c’est finalement l’un des tableaux ultimes, tableau final intitulé « A mort l’Autrichienne ! » (5 oct 1789) qui dans sa rythmique effrénée résume toute l’histoire de la Souveraine, rattrapée par les convulsions de l’Histoire et les véritables attentes de la société… Musicalement, l’Orchestre de l’Opéra Royal de Versailles réalise une suite d’épisodes dramatiquement ciselés dont la matière est empruntée à deux compositeurs de la fin XVIIIè : Gluck (le grand réformateur de l’opéra) et Joseph Haydn, génie des Lumières… Le geste de l’Orchestre est d’autant plus impliqué sous la direction du violoniste (et l’un des chefs en titre de la phalange versaillaise) : Stefan Plewniak, impliqué, nerveux, d’une exigence affûtée.

Présentation sur le site de l’Opéra Royal de Versailles : « Comment une Reine adorée de tout un peuple perdit elle son affection avant de mourir de sa haine ? Comment, celle qui incarnait le symbole de la royauté, aida-t-elle à en précipiter la chute ?

Le ballet de Thierry Malandain retrace le parcours de Marie-Antoinette à Versailles : de son arrivée à la cour, jour de son mariage et de l’inauguration de l’Opéra Royal, à son départ en octobre 1789, qui l’emporte vers son destin… Spectacle commandé par Château de Versailles Spectacles, créé en 2019 à l’Opéra Royal du Château de Versailles. »

distribution

Claire Lonchampt, Marie-Antoinette
Mickaël Conte, Louis XVI
Irma Hoffren, L’Impératrice Marie-Thérèse
Alejandro Sánchez Bretones, Louis XV

Patricia Velázquez, La comtesse du Barry
Guillaume Lillo, Le comte de Mercy-Argenteau
Raphaël Canet, Axel von Fersen
Noé Ballot, Joseph II

…

Thierry Malandain, chorégraphie
Musiques : Joseph Haydn, Christoph Willibald Gluck

…

Orchestre de l’Opéra Royal de Versailles
Stefan Plewniak, direction

_

OPÉRA DE MONTE-CARLO : nouvelle saison 2026 – 2027. Porgy and Bess, La Vie Parisienne, L’Italienne à Alger, Siegfried, Fidelio… Asmik Grigorian, Jonathan

Tetelman, Anna Netrebko, Ludovic Tézier, Jean-Louis Grinda, Cecilia Bartoli, Michael Spyres, Sir Bryn Terfel…

La nouvelle saison 26 / 27 de l'Opéra de Monte-Carlo met en avant les "*Amours impossibles*", une thématique amoureuse et tragique qui en réalité est au cœur de bien des ouvrages lyriques. Au total 8 productions lyriques jalonnent un nouveau cycle-événement dont trois nouvelles productions : *Porgy and Bess, L'Italiana in Algeri, et Siegfried…* Plus que jamais l'Opéra de Monte-Carlo confirme sa place majeure au sein des théâtres lyriques : récitals de solistes, productions ambitieuses, diversité assumée dans le choix des spectacles au sens le plus large : opéras certes, mais aussi théâtre musical, comédie et même marionnettes… Et l'ensemble baroque *Les Musiciens du Prince-Monaco*, en résidence sur le *Rocher*, fêteront leurs 10 ans lors de cette nouvelle saison, toujours dirigés par leur directeur-fondateur Gianluca Capuano. L'excellence s'affiche ainsi aux côtés d'une ouverture affirmée, entre innovation et prestige.

En 2026 :



Coup d'envoi avec l'un des ténors les plus convaincants de notre temps : le chilo-américain **Jonathan Tetelman** (en récital le 7 novembre 2026) ; puis à partir du 15 novembre, puis les 19 (sur invitation du Palais) et 21, place à **George Gershwin** avec une nouvelle production de ***Porgy and Bess***, dans une mise en scène de **Jean-Louis Grinda** et dirigée par **Lee Reynolds** : un spectacle total qui est le premier temps fort de cette nouvelle saison. En accord avec la thématique annoncée, Gershwin narre les amours impossibles entre l'infirme mendiant Porgy et la belle Bess (avec Michael Sumuel en Porgy, et Brittany Olivia Logan en Bess). Quelques jours après, et pour une date unique, le 20 novembre, l'institution lyrique monégasque propose ***Carmen*** de **Georges Bizet**, dans une version mise en espace (signée **Vanessa d'Ayral de Sérignac**) avec une prise de rôle attendue, celle de **Benjamin Bernheim** incarnant son premier Don José, aux côtés de **Marina Viotti** (Carmen), et d'**Erwin Schrott** (Escamillo)… sous la direction de **Marc Leroy-Calatayud**.

Pour les fêtes de Noël et de fin d'année, pleins feux sur ***La Vie parisienne*** de **Jacques Offenbach**, opéra bouffe délirant et poétique, dans la version originale intégrale de 1866 (5 représentations-événements les 23, 26, 27, 29 et 31 décembre 2026). Avec, entre autres, **Alexandra Marcellier** (Gabrielle), **Gloria Tronel** (Pauline), **Sheva Tehoval** (Clara), **Karina Gauvin** (La baronne de Gondremarck), **Marie-Andrée Bouchard-Lesieur** (Métella), **Brenda Poupard** (Bertha), **Kévin Amiel** (le Brésilien/ Frick/ Gontran), **Marc Mauillon** (Bobinet), **Jean-François Lapointe** (Le baron de Gondremack)… mais aussi le **Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo** et ***Les Musiciens du Prince – Monaco*** sous la direction de **Gianluca Capuano**. La mise en scène, les décors et costumes sont signés de **Christian Lacroix**.

En 2027



Une nouvelle production (et aussi l'un des temps forts de cette saison…) inaugure l'an neuf : ***L'Italiana in Algeri***, *dramma giocoso* en 2 actes de Rossini créé en 1813 (3 représentations les 24, 26 et 28 janvier 2027). Pour relever les défis de ce joyau burlesque et trépidant, l'Opéra de Monte-Carlo réunit une distribution prometteuse autour de l'Isabella de **Cecilia Bartoli**, avec, entre autres, **Erwin Schrott** (Mustafà), **Dave Monaco** (Lindoro), **Alessandro Corbelli** (Taddeo)… sous la baguette de **Gianluca Capuano** et dans une mise en scène, décors, costumes de **Gianluca Falaschi.**

Le 6 février, pour une seule représentation (en version de concert), le ***Grimaldi Forum*** accueillera l'unique opéra de Beethoven : ***Fidelio*** (année Beethoven oblige…), et une distribution qui vient de l'Opéra de Vienne, avec rien moins que **Sir Bryn Terfel** (Don Pizarro), **Michael Spyres** (Florestan), **Jennifer Holloway** (Leonore), **Franz Josef Selig** (Rocco), **Kathrin Zukowski** (Marzelline), **Daniel Jenz** (Jaquino)… le Chœur de la *Wiener Staatsoper* couplé au Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo, l'Orchestre de la *Wiener Staatsoper*, placés sous la direction d'**Adam Fischer**.

Les récitals lyriques associant de grands interprètes – ou qui mettent en lumière l'intensité bouleversante d'une seule voix – s'annoncent tout aussi exaltants, en 2027, et il ne faudra pas manquer le récital en duo de **Cecilia Bartoli & Franco Fagioli** (le 29 janvier), celui d'**Asmik Grigorian** (le 7 février), et le trio formé par **Anna Netrebko, Brian Jagde** & **George Petean** (le 8 mars) !…

Trois autres productions lyriques s'annoncent prometteuses, en 2027, trois propositions formellement différentes, soulignant

la grande diversité des propositions de l'O**péra de Monte-Carlo**. D'abord, ***Rigoletto*** de **Giuseppe Verdi**, d'après *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo, pour quatre représentations (les 21, 23, 25, et 28 février 2027). L'opéra noir et cynique du célèbre compositeur italien évoque le destin de Gilda, victime tragique du Duc de Mantoue… avec **Iván Ayón Rivas** (le Duc de Mantoue), **Ludovic Tézier** (Rigoletto), **Lisette Oropesa** (Gilda), **Vittorio de Campo** (Sparafucile), **Gaëlle Arquez** (Maddalena)… le Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, placés sous la direction de **Roberto Abbado** et dans une mise en scène **Pier Francesco Maestrini.**

En avril, suite incontournable du ***RING*** de **Richard Wagner** à Monaco, avec ***Siegfried*** (4 représentations les 5, 8, 11, 15 avril 2027). Ce nouvel épisode du cycle, dirigé par **Gianluca Capuano**, et dans une nouvelle mise en scène de **Davide Livermore**, mettra à l'affiche **Brett Sprague** (Siegfried), **Michael Laurenz** (Mime), **Derek Welton** (Wanderer), **Peter Kálmán** (Alberich), **Wilhelm Schwinghammer** (Fafner), **Ekaterina Semenchuk** (Erda), **Nancy Weissbach** (Brünnhilde)… tandis que ***Les Musiciens du Prince – Monaco*** seront en fosse.

Spectacles à ne pas manquer également, promesses d'inédits, de découvertes, de spectacles hybrides et surprenants, emblématiques désormais de cet éclectisme affiché par l'**Opéra de Monte-Carlo** : le concert « ***Cape Town Heritage Horizons*** », le 22 novembre 2026, avec à l'honneur le **Chœur de l'Opéra de *Cape Town*** (Afrique du Sud) ; sans omettre l'opéra sous forme de marionnettes pour le drame de **Claudio Monteverdi** : ***Il Ritorno d'Ulysse in Patria*** (1643), sous la direction de **Gianluca Capuano** – et dans une mise en scène de **Franco Citterio** & **Giovanni Schiavolin**. Il s'agit d'une coproduction avec le **Festival de Salzbourg** – et la compagnie de marionnettes ***Carlo Colla & Figli.***

Plus éclectique et plurielle que jamais, la **Nouvelle saison 2026/2027 de l'Opéra de Monte-Carlo** promet de nombreuses surprises et spectacles enchanteurs. Toutes les infos, le

détail des distributions, et la présentation des spectacles sur [le site de l'Opéra de Monte-Carlo](#) !

Toutes les photos (c) Droits réservés

_____

Toutes les infos et la billeterie [sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo](#)



LILLE. 11ème Festival « LES ESTIVALES DE LA TREILLE ». Du 4 juillet au 29 août 2026, chaque samedi à 18h30

9 concerts en juillet et août pour un voyage musical entre classique, choeurs, orgue et sonorités venues du monde entier, proposé par Les Amis de la Cathédrale Notre-Dame de la Treille à Lille. La Cathédrale lilloise est ainsi ouverte tout l'été et propose aux mélomanes tout un cycle musical, riche et accessible… tous les concerts ont lieu le samedi à 18h30 (libre participation).



Un été musical à Lille

18h30, c’est l’heure où le soleil estival illumine la façade de marbre translucide de Peter Rice et la rosace de Ladislas Kijno ; la façade spectaculaire dévoile alors depuis la nef, sa capacité rare à jouer avec la lumière et toutes les nuances entre opalescence, translucidité et miroitement nacré. Un phénomène suffisamment remarquable pour inspirer certains compositeurs à l’affiche de cette édition (concert du 8 août). C’est aussi à ce moment précis que la musique résonne sous les voûtes de la cathédrale entre néo-gothique et contemporain. La programmation éclectique comprend évidemment de nombreux chœurs invités, dans des partitions sacrées ; musique chorale, musique de chambre et aussi voix soliste et récital lyrique…

Pour sa 11ème édition, le festival Les Estivales de la Treille, fidèle à son ADN, offre une
programmation éclectique et internationale pour tous les publics dans l'un des lieux les plus emblématiques du patrimoine lillois.

LILLE, Notre-Dame de la Treille



9 concerts chaque samedi, à 18h30
TOUTES LES INFOS sur le site de la Cathédrale de Lille :
https://cathedralelille.fr/les-estivales-de-la-treille-2026/

9 CONCERTS
CHAQUE SAMEDI de juillet et d’août 2026

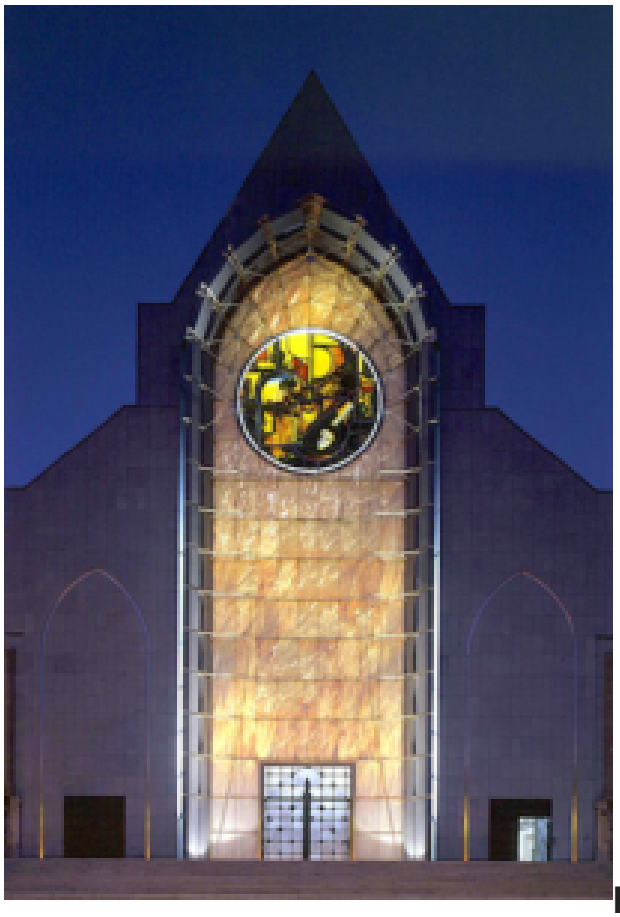


Photo © Pierre-Louis Carlier

4 JUILLET 2026
MUSIQUE CORÉENNE TRADITIONNELLE ET CONTEMPORAINE
AUTOUR DU MOON TRIO – Bobae KIM (chant lyrique), Benjamin CHALAT et Pietro ANGELILLO (saxophones) accompagnés par des membres du GEOCHANG WIND ORCHESTRA (Corée du Sud), Lee GEON-HYEONG (direction)

11 JUILLET 2026
CHOR / CHOEUR : DIALOGUE MUSICAL FRANCO-ALLEMAND
Choeur ‘HXOS Berlin, Stelios Chatziktoris (direction)
Choeur AZIMUTS, Madeleine SAUR (direction)
Concert dynamique et spatialisé avec les plus belles pages des répertoires pour choeur d’Europe et d’ailleurs

18 JUILLET 2026
CHISWICK VOICES – Choeur d'élite de la Chiswick School
41 choristes de 13 à 18 ans dirigés par Zac MOXON
OEuvres à 4 ou 8 voix mixtes, de Fauré, Britten et Sibelius

25 JUILLET 2026
L'AMÉRIQUE LATINE À L'HONNEUR !
Odile HEIMBURGER, soprano colorature,
Jacques SCHAB, pianiste de l'Opéra de Lille
Airs de Bernstein, Villa-Lobos, Piazzolla, Ponce…

1er AOÛT 2026
PIANO POÉSIE, PIANO VIRTUOSE
KATERINA KULYKOVA, piano
Concertiste et professeure au conservatoire de Cambrai
OEuvres de Chopin ; transcriptions de Liszt et Busoni

8 AOÛT 2026
MUSIQUE CHORALE SACRÉE – CHOEUR DE CHAMBRE CARITAS CANTERBURY
Benedict PREECE, direction
OEuvres de Byrd, Tallis, Bruckner, Britten, Cattley, MacMillann et Sheppard dont certaines ont été inspirées par l'architecture de la façade de la cathédrale.

15 AOÛT 2026
DÉLICES DES ORGUES POUR LA FÊTE DE LA VIERGE MARIE
Cécile PIERROT, soprano et Denis COMTET, organiste co-titulaire des orgues de Notre-Dame de la Treille
OEuvres de Vierne, Franck, Alain, Boëllmann, Gounod

22 AOÛT 2026
O VIRGOS SPLENDENS (O vierge resplendissante)

ENSEMBLE LA CAMERATA CHIARA
Grégoire FRANCO, Noémie MURACH, Peter CHORKOV (flûte à bec, basson et chant), Benoît FALLAI, (théorbe, luth, guitare)
Musiques sacrées du Xe au XVIIe siècle

29 AOÛT 2026
ESCALES LYRIQUES INTEMPORELLES AUTOUR DU MONDE
Albane CARRÈRE, mezzo soprano, Raphaël JOUAN, violoncelle
Du baroque à la Bossa Nova en passant par le folk irlandais.
En collaboration avec La Clef des Chants

Renseignements
Les Amis de la Cathédrale de la Treille :
amisdelatreille@gmail.com

TOUTES LES INFOS sur le site de la Cathédrale de Lille :
https://cathedralelille.fr/les-estivales-de-la-treille-2026/



entretien

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Didier Laleu et Jean Vandamme :

ENTRETIEN avec Didier LALEU et Jean VANDAMME, à propos du 11ème Festival Notre-Dame de la Treille (à LILLE, jusqu'au 29 août 2026)

PORTUGAL. 7ème édition d’OPERAFEST LISBOA & OEIRAS. Du 5 août au 11 septembre. Turandot, Les Noces Figaro, Anatema, Secret Life of Thing, Last Movement…

Operafest Lisboa & Oeiras est de retour pour sa 7ème édition, du 5 août au 11 septembre, sous le signe de « *L’Enigme* », célébrant le centenaire de *Turandot* de Giacomo Puccini, mais aussi de la création lyrique contemporaine, avec plusieurs Créations Mondiales !…

Né pendant la pandémie, le festival dirigé par la soprano **Catarina Molder** et produit par ***Ópera do Castelo*** revient pour sa 7e édition avec de grands classiques, des créations mondiales, de nouveaux formats, le concours d’opéra contemporain *Maratona Ópera XXI,* ainsi que des projections de *Ciné-Opera*, des conférences, des masterclasses et des ateliers. Une programmation diversifiée qui allie tradition et avant-garde, touchant continuellement de nouveaux publics et proposant de nouvelles voies pour l’opéra, tout en prouvant que la production lyrique indépendante est en très bonne forme.

Le festival s’ouvre à **Oeiras**, dans le cadre unique du ***Convento***

da Cartuxa, avec ***Turandot***, le dernier opéra de **Giacomo Puccini** et l'un des plus grandioses jamais écrits, célébrant son centenaire dans une production originale du *Hessisches Staatstheater Wiesbaden*, mise en scène par **Daniela Kerck** et dirigée par **Osvaldo Ferreira** avec une distribution exceptionnelle. Seront également présentées ***Les Noces de Figaro*** de **W. A. Mozart**, mis en scène par **Mónica Garnel** et dirigé par **Pedro Carneiro**.



À Lisbonne, la programmation inclut les créations mondiales, avec des spectacles comme ***Anátema***, réunissant **Catarina Molder** et la danseuse/chorégraphe **Tânia Carvalho** en célébration du bicentenaire de Camilo Castelo Branco, et ***Enigma, Mist, Nothing*** de **Gustavo Sumpta**. Le Ciné-Opera à la *Cinemateca Portuguesa* présente un quatuor de films incontournables : *Et la nave va* de Federico Fellini, *Turandot* de Franco Zeffirelli, *Amadeus* de Miloš Forman et *Aria*, le film anthologique réunissant dix grands réalisateurs.

Les conférences liées à la programmation de cette année seront présentées par Jo**ão Paulo André** et **Jorge Rodrigues** dans le cadre de l'*Âmbito Cultural El Corte Inglés*. En clôture de cette mouture 2026, la création mondiale de deux opéras dans le cadre de la *5e édition du concours d'opéra contemporain Maratona Ópera XXI* : ***Secret Life of Thing*** de **Francisco Lima da Silva** et ***Last Movement*** de **Pedro Finisterra**, mis en scène par **Rita Calçada Bastos** et dirigés par **Diogo Costa** au ***Teatro Camões.***

Toutes les infos et la billetterie sur le site du festival



ORCHESTRE DE L’OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Nouvelle saison 2026 – 2027. Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte, Andrés Gabetta…

Fondé en 2019, l’Orchestre de l’Opéra Royal (de Versailles) est devenu en quelques saisons un pilier de la vie musicale, rayonnant aussi bien sur la scène de l’Opéra Royal qu’en tournée internationale. Pour la nouvelle saison 2026 – 2027, l’ensemble se produit dans près de 30 productions et plus de 50 représentations, conjuguant avec éclat opéras en version scénique, concerts de répertoire sacré, galas et tournées prestigieuses. S’appuyant sur un travail spécifique sur le son, le style, la pratique instrumentale, ce sur chaque partition abordée, l’Orchestre de l’Opéra Royal incarne une exigence interprétative qui redynamise l’activité musicale : la diversité des répertoires abordés, l’engagement défendu, la cohérence des distributions sont aujourd’hui exemplaires ; ce fonctionnement fécond se manifeste sur scène comme

à travers la collection d'enregistrements édités sous le label « *Château de Versailles Spectacles*« . La nouvelle saison poursuit ce travail d'exploration exemplaire.

LES PRODUCTIONS LYRIQUES :

Tarare d'Antonio Salieri (nouvelle production)

Du 10 au 18 octobre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre ouvre la saison lyrique avec cette résurrection de l'opéra de Salieri sur un livret de Beaumarchais. Direction musicale : **Théotime Langlois de Swarte**.

Don Giovanni de Mozart (reprise)

Du 7 au 15 novembre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre est en fosse pour cette reprise de l'œuvre de Mozart sous la direction de **Gaétan Jarry**.

Roméo et Juliette de Zingarelli (reprise)

Du 10 au 13 décembre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre accompagne cette reprise sous la direction de **Stefan Plewniak.**

La Fille du régiment de Donizetti (reprise)

Du 27 décembre 2026 au 3 janvier 2027 – Opéra Royal

L’orchestre est dirigé par **Gaétan Jarry** pour cette reprise.

Pygmalion de Rameau / *Le Cadi dupé* de Gluck (nouvelle production)

Du 29 au 31 janvier 2027 – Opéra Royal

Double affiche exceptionnelle pour l’orchestre placé sous la direction de **Gaétan Jarry**.

Le Barbier de Séville de Rossini (nouvelle production, en français)

Du 13 au 21 mars 2027 – Opéra Royal

L’orchestre est dirigé par **Victor Jacob** pour cette nouvelle production.

La Caravane du Caire de Grétry (reprise)

Du 23 au 25 avril 2027 – Opéra Royal

L’orchestre est dirigé par **Hervé Niquet** pour cette reprise.

Giulio Cesare in Egitto de Haendel (nouvelle production)

Du 18 au 27 juin 2027 – Opéra Royal

L’orchestre est dirigé par **Stefan Plewniak** pour cette nouvelle production.

Marc-Antoine et Cléopâtre de Hasse (nouvelle production)

Les 3 et 4 juillet 2027 – Théâtre de la Reine (Petit Trianon)

L’orchestre clôt la saison lyrique dans l’écrin du Petit Trianon sous la direction d’**Andrés Gabetta**.



LES CONCERTS À L’OPÉRA ROYAL :

9ème Gala de l’ADOR

Samedi 3 octobre 2026 – Opéra Royal

L’orchestre ouvre la saison des concerts aux côtés des jeunes talents de l’Académie de l’Opéra Royal, sous la direction de **Gaétan Jarry.**

Le Chevalier de Saint-George

Jeudi 15 octobre 2026 – Opéra Royal

L’orchestre est dirigé par **Théotime Langlois de Swarte**.

Charpentier et de Lalande : *Te Deum*

Jeudi 12 novembre 2026 – Chapelle Royale

Coproduction avec le Centre de musique baroque de Versailles,

sous la direction de **Gaétan Jarry.**

Mozart : *Requiem*

Les 21 et 22 novembre 2026 – Chapelle Royale

L’orchestre est dirigé par **Théotime Langlois de Swarte**.

Fauré : *Requiem*

Samedi 28 novembre 2026 – Chapelle Royale

L’orchestre est dirigé par **Victor Jacob.**

Autres concerts avec l’Orchestre de l’Opéra Royal :

- **Charpentier : Messe de Minuit / Bach : Magnificat** – Samedi 5 décembre 2026
- **Bach : Oratorio de Noël** – Vendredi 11 décembre 2026
- **Haendel : Messiah** – Samedi 12 et dimanche 13 décembre 2026
- **Vivaldi : Gloria** – Samedi 19 décembre 2026
- **Concert du Nouvel An** – Mercredi 30 décembre 2026
- **Beethoven : Symphonies n°5 et n°6** – Dimanche 7 mars 2027
- **Bach : Passion selon saint Matthieu** – Samedi 27 et dimanche 28 mars 2027
- **Beethoven : Symphonie n°9** – Samedi 22 et dimanche 23 mai 2027

- **Bach : Messe en si mineur** – Jeudi 17 juin 2027
- **Bach : Concertos brandebourgeois** – Samedi 19 juin 2027
- **The Three Countertenors !** – Jeudi 24 juin 2027
- **Vivaldi : Les Quatre Saisons** – Mercredi 14 juillet 2027



LA TOURNÉE 2026 :

L’orchestre se produit également en tournée à travers la France et l’Europe :

- **7 juillet 2026** – Château de Chambord : Concertos pour clavecin de Bach
- **8 juillet 2026** – Compiègne : Boismortier – Les Saisons

- **10, 11 et 12 juillet 2026** – Ludwigsburg (Allemagne) : Gluck – Le Cinesi
- **19 juillet 2026** – Uzès : Récital de Samuel Marino « Il Sopranista »
- **31 juillet 2026** – Festival Valloire Baroque : Prima Donna Composers !
- **2 août 2026** – Périgord Noir : Pergolesi / Vivaldi – Stabat Mater
- **4 août 2026** – Abbaye du Thoronet : Prima Donna Composers !
- **13 août 2026** – Innsbruck (Autriche) : Christine de Suède
- **22 août 2026** – Savennières : Battle Royale
- **29 novembre 2026** – Basilique Saint-Bonaventure, Lyon : Fauré – Requiem



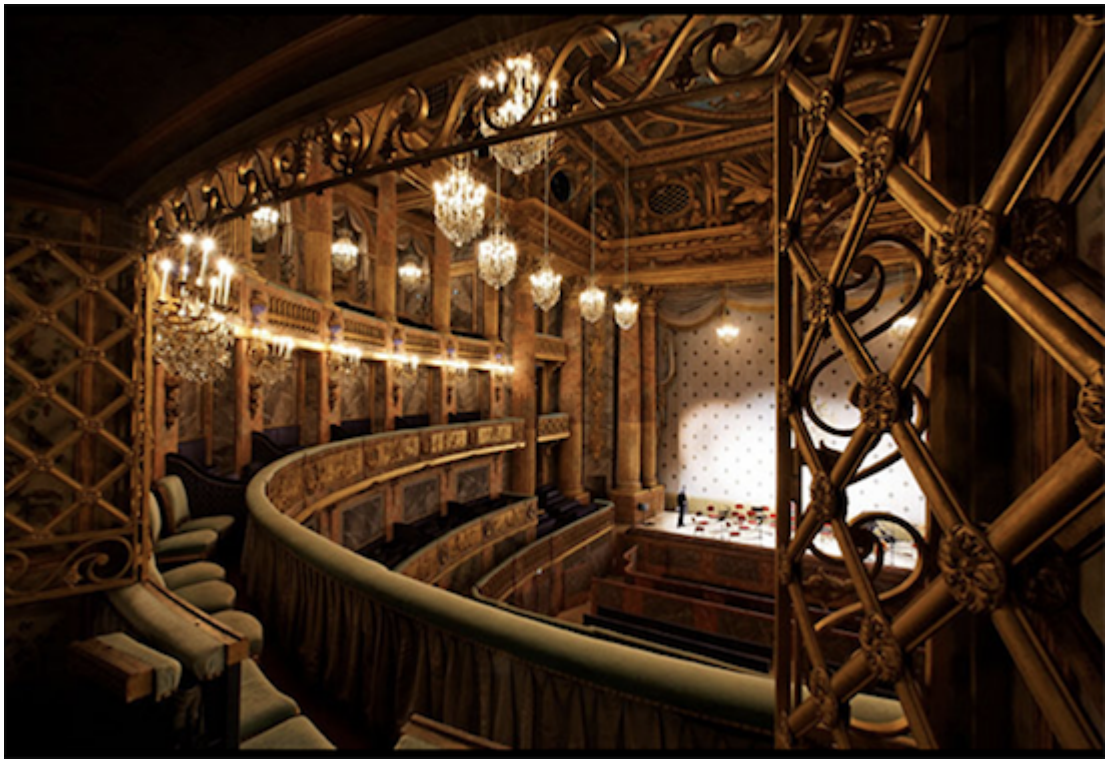
INFORMATIONS PRATIQUES

BILLETTERIE : +33 (0)1 30 83 78 89 (du lundi au vendredi de 11h à 18h) ou à la boutique de l'Opéra Royal (3 bis rue des Réservoirs, 78000 Versailles) ou sur le site de l'Opéra Royal de Versailles

---

L'Orchestre de l'Opéra Royal, véritable colonne vertébrale du

théâtre versaillais, s’impose comme l’un des ensembles les plus dynamiques du paysage musical européen, conjuguant avec bonheur raretés baroques et piliers du répertoire, tant à Versailles que dans les plus grandes salles du monde.



CRITIQUE, festival : 23ème LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2026, les 12, 13 et 14 juin 2026.

Orchestre National de Lille, Joshua Weilerstein, Jean-Claude Casadesus, Guillaume Coppola, Temps calme, Edouard Ferlet, Marie-Ange Nguci, Vanessa Wagner…

La 23ème édition du LILLE PIANO(S) FESTIVAL (12, 13 et 14 juin 2026) s'annonçait telle une fête foisonnante, surprenante, fédératrice, accessible à tous. Pari réussi, d'autant plus apprécié que le risque de la dilution est écarté ; la diversité des formes, la rencontre des dispositifs et des disciplines les plus variés, le concept moteur de transversalité créative… ont produit un foisonnement souvent surprenant, indéniablement unitaire. Le



mérite en revient à la cohésion de la programmation (concoctée par Fabio Sinacori / lire notre entretien ici) qui tout en étant plurielle, demeure équilibrée et stimulante comme une invitation à repousser toujours les limites de l'expérience musicale, à enrichir les conditions de l'écoute… Qui plus est dans l'espace urbain de la ville de Lille dont le festivalier bat le pavé, rejoignant un site à l'autre, et de fait, redécouvrant la métropole lilloise, là aussi sous un autre regard…

VENDREDI 12 JUIN, ouverture

Première « *fenêtre ouverte sur le monde* » pour reprendre les propres mots de **Fabio Sinacori** qui a conçu la programmation artistique, le concert de vendredi soir, sur la scène du Casino Barrière (situé à l'arrière de la Gare Lille-Flandres…). C'est une soirée d'ouverture festive, légère, facétieuse, pleine de rythmes et de couleurs inaugurant avec originalité un pan du répertoire qu'apprécie le directeur musical actuel de **l'Orchestre National de Lille**, **Joshua Weilerstein** : la musique américaine. Règne souveraine, l'euphorie jazzy, jouant progressivement sur une approche qui semble de plus en plus libre et spontanée tout à fait dans l'esprit et le caractère du jazz outre-Atlantique.



L’attrait du programme fait très heureusement dialoguer deux œuvres qui paraissent le pendant de l’autre ; c’est un habile jeu de réponse entre **James P. Johnson** et **George Gershwin** ; la pièce « *Yamekraw : An ebony rhapsody* » de 1928, du premier répond à *Rhapsody in blue* du second (ici dans la version de 1942) ;
L’Orchestre dévoile tout d’abord le grand raffinement orchestral de James P. Johnson (1894-1955), maître de Fats Waller, son inspiration qui plonge dans le blues des origines, revisite ragtimes et charlestons de Scott Joplin, cite même plusieurs Negro Spirituals ; de quoi ressusciter l’esprit un rien provoquant de la partition, véritable « traité noir » au point d’être aussi nommée « Rhapsody in Black ».

La soirée se déroule ainsi dans une surenchère affûtée de rythmes ’n bues, de fait, dans une approche au plus près des orchestres d’époque, spécialistes de jazz, le National de Lille joue une version de la Rhapsody in Blue, comme régénérée, renouant avec ses sources musicales (avec saxos et banjo), avec des inserts jazz et le rétablissement de l’ improvisation dans le déroulement du morceau. Grâce à l’excellence du trio composé par le pianiste **Paul Lay** et ses deux partenaires, tout en finesse et précision, le bassiste **Clemens van der Feen**, et le batteur **Donald Kantomanou**.
Voilà qui augure le meilleur pour les prochaines « ***Nuits d’été*** », prochain rv de l’Orchestre National de Lille, au programme voisin [Broadway & Compagnie, Les 2 et 3 juillet au Stab Vélodrome de Roubaix]. Ce Jazz symphonique est libre, inventif, rythmiquement irrésistible, conduisant les pupitres du National de Lille à dépasser leur cadre habituel pour cultiver cette pulsion libre, naturelle, sur le souffle et qui semble de plus en plus improvisée à mesure que les musiciens avancent dans la partition et que le Trio développe ad libitum

chaque insert rythmiquement enivrant.

SAMEDI 13 JUIN 2026
Le lendemain place au marathon musical, avec en vedette axiale, le piano sous toutes ses formes… ; parcours musical pour nous en **5 étapes** aussi intenses que diverses, et qui est aussi pèlerinage dans les rues de la ville…

11h – « L'ombre au piano »
Début de journée à la Chambre de commerce et d'industrie, avec un duo emblématique de cette volonté artistique féconde en croisements et rencontres imprévus… La pianiste et compositrice **Madeleine Cazenav**e et l'ombromane **Philippe Beau** réalisent un spectacle visuel fascinant qui s'inscrit dans la matière vivante qu'offre l'ombre projetée. L'écran qui recueille les figures projetées est un théatre sonore, où les mains engendrent quantité de formes, changeant à vue, allusivement conduites sur les méandres du piano conteur. Dommage cepednant que la succession des figures ne construit pas une histoire capable de fédérer et donner un sens général et progressif à ce qui est une superbe performance poétique.

14h -Guillaume Coppola / Satie amoureux



Dans un format classique [celui du récital solo], tout à fait adapté à l'auditorium ovale du Conservatoire, Guillaume Coppola se montre aussi subtil et impertinent que le compositeur qu'il évoque avec beaucoup d'humour et d'insolence : Satie ; mais un « ***Satie amoureux*** », … plutôt insatisfait dans sa relation avec la peintresse Suzanne

Valandon, elle-même égérie de Renoir ou Puvis de Chavanne… Leur liaison dura 6 mois, entre passion et déraison. Léger et profond, le pianiste commente et explique les œuvres jouées : toutes manifestent les élans et l'imaginaire d'un cœur militant, souvent frustré : plusieurs pièces mordantes et circonstancielles, d'une satire parodique délirante (ainsi la Sonate de Clementi enchaînée avec son double satien: la Sonatine bureaucratique de 1917) mais aussi célébrissimes tels les savoureuses et si originales 3è Gymnopédie ou 4ème Gnossienne…

16h – Trafic



Cette année, les spectacles croisant musique et image, en l'occurrence cinéma, produisent d'indiscutables apports, c'est d'ailleurs au regard du nombre de programmes concernés, un fil rouge spécialement bien servi… Ainsi revoir le film de **Jacques Tati » Trafic » (1971)** est un regal d'autant plus dans la parure musical du Trio « **Temps calme** » qui en propose une nouvelle mise en musique ((Olivier Desmulliez, guitare, synthé, banjo et voix; Samuel Allain, synthé, basse et voix, et Nicolas Degrande, batterie). Les musiciens en direct, très habilement intégrés au rythme de l'action, aiguisent l'actualité du film : le procès de la société de consommation, dans tous ses excès, ses rites ridicules, ses posture signes, etc…

Les premières images épinglent une unité de production en série, des tôles de voitures prémoulées,… le constructeur « Altra » entend exposer son nouveau concept car [un camping car qui anticipe la société des loisirs], au prochain salon d'Amsterdam…, Jacques Tati lui-même paraît à l'image et joue le rôle du directeur artistique prêt à aider et résoudre les

multiples événements qui empêchent au final la présentation de son modèle au dit Salon… Les instruments dénoncent, soulignent le rythme forcené, les séquences souvent délirantes, les sketches décalés qui forment une parodie déglinguée / poétique du genre humain ; outre les personnages burlesques et délirants comme l'attachée de presse aussi douce qu'évanescente mais toujours fulgurante dans sa décapotable [et son chien attachant], le soin apporté au rythme et à la musicalité des images surgissent avec un relief décuplé [inoubliable scène de l'accident, réglé comme un ballet classique…).

20h30 – Köln Variations – Hommage au concert de KEITH JARRET…
Le point fort de la journée demeure sans conteste (et devant une salle comble) l'évocation du concert légendaire de Keith Jarret à Cologne en 1975 par le pianiste conteur, **Edouard Ferlet**. Plus qu'un récital, la performance est un véritable spectacle, écrit, scénographié avec une rare finesse.



1975 : en tournée en Suisse, Keith Jarret part de Zurich pour Köln / Cologne (en Renault 4), après avoir vendu le billet d'avion qui lui avait été donné pour le voyage ; « histoire de se faire un peu de cash…. ». Sur la scène de l'Opéra de Cologne, le pianiste y retrouve un vieux Bosëndorfer, mais ruiné (qui ne correspond pas au modèle qu'il avait pourtant demandé) : « Je ne peux rien jouer sur ce tréteau »… Pourtant magie d'un génie qui fait miracle de l'instant, – comme l'interprète habité par le modèle qui le fascine, en découle le prodigieux récital devenu légendaire qui vendu à 4 millions d'exemplaires, reste le cd de piano le plus vendu de l'histoire.
Narrateur au verbe ciselé, pianiste fluide au jeu solaire et léger, **Edouard Ferlet** fait surgir toute la magie improvisée de Jarret, tel qu'elle se déplie dans l'enregistrement de 1975…
Dans un enchaînement maîtrisé, le pianiste français présente son instrument familier, compagnon de jeu : son « pianoïde » qui apprend, analyse et répète [à la façon d'une IA] chaque morceau entendu et joué. L'interprète peut ainsi jouer sur le piano principal, tout en étant accompagné par le pianoïde et

sa partie restituée, enregistrée. La performance relève de la haute virtuosité et d'un goût sûr ; ils permettent le jaillissement d'un jeu qui semble aussi inspiré qu'improvisé. Magistral hommage d'un pianiste à son confrère.

21h30 – Études de PHILIP GLASS

Après en avoir joué en début de soirée, le Livre I, **Vanessa Wagner** poursuit son intégrale des Études en jouant le soir, sous l'ample verrière du Hall d'honneur de la Chambre de commerce et d'industrie, le Livre II. Belle transition ou passage en vivant ainsi de l'intérieur la vibration intime de Keith Jarret à Philip Glass, grâce à deux interprètes très inspirés par leur sujet.

Même impression d'extase et de miroitement suspendu avec **Philipp Glass** : **Vanessa Wagner** maîtrise les longues phrases répétées, les passages harmoniques, les scansions enivrantes d'un cheminement spirituel et musical qui mène jusqu'au bout de la nuit…

Dans le très vaste hall d'honneur de la Chambre de commerce et sa résonance qui prolonge chaque son, l'approche est d'une splendide cohésion sonore ; le chant tour à tour impérieux et contemplatif coule, toute en limpidité et intériorité, et dans une urgence souterraine qui semble revivifier le chant de Schubert, tout en traversant aussi les harmonies de Chausson…

Fragmentation par vagues harmonique successives, séquences et paliers vers une transe de plus en plus jaillissante, scintillement et crépitement qui enfle, ondule, flotte, traverse temps et espace, dans une succession d'accélérations et de retenues, de crescendos et de decrescendos… Sous des doigts aussi nuancés, tout relève d'un balancement hypnotique et conquérant.

DIMANCHE 14 JUIN 2026

11h – Casino Barrière : Azur et Azmar

Suite de notre fil rouge cette année, musique et image, en particulier **les offres ciné-concerts**. Toute la féerie des contes des 1001 nuits s'incarne dans ce conte moral de **Michel Ocelot** (2006) qui s'adresse en réalité autant aux enfants qu'à leurs parents… ce matin avec la subtilité d'un orchestre mixte [avec piano] où aux timbres familiers de **l'Orchestre de Picardie** s'ajoutent les couleurs proprement orientales du oud et de la flûte-roseau, les spectateurs (re)découvrent l'épopée de deux frères de lait, turbulents et jaloux à l'adolescence ; que la vie a séparé, rapproche finalement pour une réconciliation qui abolit toute haine. Grâce à la tendresse de leur mère / nourrice, les deux frères affrontés deviennent frères de cœur face à l'adversité et aux épreuves qui les mèneront tous deux vers l'amour… L'orchestre au pied du grand écran suit les péripéties d'un conte musical dont les ressorts dramatiques sont idéalement renforcés.

17h30 – LA FOULE de King Vidor



Second ciné-concert de la journée, avec un film saisissant dont la vision plus que réaliste, dépressive, inspire un scénario et des cadrages raffinés que l'instrument choisi pour en exprimer couleur et humeur, – le vibraphone,

rehausse davantage dans la tension et la détente, la dimension monumentale des évocations de la mégapole, et a contrario l'intimisme impuissant du héros. ***La Foule*** du cinéaste texan **King Vidor** de 1928 (The Crowd), marque le sommet du cinéma muet juste avant l'arrivée du parlant. Le réalisateur impressionne par sa maîtrise de la mise en scène où dominent des mouvements finement calibrés et des effets de perspective propres à exprimer le vertige qui doit nous saisir quand l'individu est confronté à la masse. Le film raconte le cheminement du jeune John Sims qui attend le bon moment pour « saisir sa chance » et réussir sa vie… C'est une série de désillusions et d'échec qui émaillent en réalité une descente aux enfers ; le film met en scène avec brio les séquences collectives et l'intimité psychologique du héros, avec son épouse, avec son fils… La parure instrumentale conçue par **Ilya Amar**, en maître du **vibraphone**, exprime les différents registres de ce drame personnel et universel, en particulier, le fourmillement continu de la foule qui produit la rumeur et l'activité dévorante de la ville, approchée comme un organisme vivant qui finit par engloutir le héros. Dans la salle Descamps de la Chambre de commerce et d'industrie, le temps file trop vite tant les couleurs et les rythmes du clavier enveloppe le spectateur, jusqu'au cœur des sentiments du héros démuni.

clôture enivrante



Grande soirée de clôture ce dimanche en soirée, au Casino Barrière (comme au moment de l'ouverture du Festival, vendredi 12 juin). Le fondateur historique de l'Orchestre national de Lille, qui est aussi « trésor national vivant » au Japon, comme il aime à s'en amuser, **Jean-Claude Casadesu**s dirige les musiciens dans l'un des piliers du Concert romantique : le C**oncerto pour piano n°3 de Rachmaninov** (1909). Les musiciens lillois retrouvent une soliste déjà présente à leur côté, la jeune pianiste **Marie-Ange Nguci** qui fait preuve d'une maturité et d'une éloquence renversantes.

Dès le début de l'Allegro initial, c'est la profonde cohérence sonore, la somptuosité orchestrale qui submergent immédiatement ; entre transparence et noblesse, les cordes, tous les pupitres intervenants produisent un somptueux tapis instrumental, soulignant le flux d'une vitalité jaillissante dans l'esprit d'une rhapsodie. Le chant initial de la clarinette inscrit tout le mouvement dans une atmosphère de candeur et d'enchantement. La direction de Jean-Claude Casadesus éclaire la partition d'accents flamboyants, brahmsiens, d'une densité jamais épaisse ; s'y invite le contre champs du cor, puis la caresse du hautbois d'une ivresse idéalement nostalgique ; tout cela crée un cadre onirique et pourtant conquérant au jeu très virtuose et subtilement intérieur de la pianiste ;

la reprise du thème initial, immerge dans une sorte d'hypnose constellée de joyaux mélodiques, d'équations harmoniques rares et enivrantes que chahutent par à-coups millimétrés, l'expression de visions cauchemardesques qui sous l'art d'une

telle baguette, se font puissants exutoires d'essence cathartique. La profondeur et l'activité, l'ivresse et la force passionnelle, tout est présent dans l'accord piano / orchestre.
Très attentif au jeu du clavier à sa gauche, **Jean-Claude Casadesus** ensorcèle littéralement : ses 90 printemps cultivent une énergie intacte, que nuance une attention spécifique aux équilibrés sonores et à l'éloquence expressive de chaque pupitre. Sa capacité à polir une couleur, à phraser une mesure produit une série de nuances expressives d'une exceptionnelle justesse.
Le Rachmaninoff qui nous est ainsi réservé éblouit autant par la qualité de sa forme que la justesse et la profondeur de ses climats. Tout Rachmaninoff est la somptueusement nostalgique, d'une mélancolie rêveuse enivrée, aux jaillissements sensuels et voluptueux éperdus sertis de Mille accents admirablement calibrés : on n'oubliera de si tôt, la texture nostalgique déchirante qui s'efface dans le chant du cor lointain, à la fin du premier Allegro.
Nuance du cor solo déjà cité, mais aussi de la clarinette du hautbois … surtout de la flûte au début de l'Andante (noté « Intermezzo ») ; un mouvement central dont la respiration nocturne cite évidemment le feu contraint et intense de Tchaikovsky quand le piano funambule de Marie-Ange Nguci déroule sa propre divagation suspendue, fantastique, là encore d'essence libre et rhapsodique – un trait distinctif chez Rachmaninov. Chef et soliste matérialisent ce qui alors est en jeu : la matière ondulante et serpentine du rêve accordé à la volupté la plus enivrée.
Le Finale est enchaîné subito, comme un galop infernal, impérieux et halluciné ; d'une éloquence continue, le jeu de **Marie-Ange Nguci** évoque un jardin féerique, aux nuances melliflu dont le détail et la ciselure émotionnelle rejoignent l'hypersensibilité du chef ; cette équation réussie entre la digitalité habitée de la pianiste et le raffinement pictural du chef scelle ce soir une complicité bouillonnante et flamboyante. On ne pouvait espérer vivre une telle conclusion.

Polymorphe, surprenant même, le Lille Piano(s) Festival 2026 réussit le défi du renouvellement : l'édition 2026 a paru plus riche encore que les éditions précédentes ; un foisonnement dont l'éclectisme permet pour le festivalier, de concevoir son propre programme tout en se laissant surprendre dans le jeu des croisements et des dispositifs originaux. **Le Festival lillois reflète l'ADN de l'Orchestre National de Lille qui en est l'acteur principal** : une curiosité sans limites, dont l'ouverture et la richesse redéfinissent l'expérience musicale comme une promesse à la fois séduisante et très accessible. Cette intention est encore vérifiée dans **la nouvelle saison 2026 2027** de l'Orchestre national de Lille, une saison événement qui marque en effet **les 50 ans de l'Orchestre fondé par Jean-Claude Casadesus**. A suivre. Plus d'infos sur le site de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille : https://www.onlille.com/

CRITIQUE, festival : 23ème LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2026, les 12, 13 et 14 juin 2026. Orchestre National de Lille, Joshua Weilerstein, Jean-Claude Casadesus, Guillaume Coppola, Temps calme, Edouard Ferlet, Marie-Ange Nguci, Vanessa Wagner…



Photos : © Ugo Ponte, © Alexandre Tibergien / ON LILLE 2026 retrouvez toutes les photos du 23ème LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2026, les 12, 13 et 14 juin 2026 ici : https://www.flickr.com/photos/onlille

---

Menuhin Festival Gstaad 2026, 16 juil – 5 sept 2026 (temps fort 3) : les 70 ans (Temps forts 3). Daniel Hope, orchestres et grands solistes, the Summit, transmission, jeunes talents, familles…

En 2026, le Menuhin Festival Gstaad, créé en 1957, fête ses… 70 ans : stars planétaires, nouveaux formats, réflexion sur l'avenir – le menu anniversaire de Daniel Hope … au programme de ce nouveau focus, une présentation détaillée des multiples propositions d'un Festival

pluriel, qui 70 ans après sa fondation par Yehudi Menuhin allie excellence artistique, engagements, transmission, pertinence… autant d'actions ciblées qui envisagent pour la culture et la musique, un futur militant et accessible, de plus en plus proche de l'homme et des défis environnementaux.

70 ans et plus pertinent que jamais !



Pour sa première saison comme intendant, le violoniste **Daniel Hope** rend hommage au fondateur Yehudi Menuhin, et inscrit le Festival dans l'avenir. Le titre choisi «Family Matters»… Hope, lui-même ancien élève, collègue et ami proche de Yehudi Menuhin, allie les valeurs humanistes du fondateur du Festival ; «***Family Matters***» embrasse la famille non seulement comme communauté d'origine traditionnelle, mais aussi comme réseau de relations, d'amitiés, de mentorat… d'affinités artistiques. **Elle reprend ainsi une idée centrale de Yehudi Menuhin : la musique comme force unificatrice.** 70 ans après sa création, le Menuhin Festival Gstaad cultive toujours les idéaux de son fondateur : l'excellence artistique, l'ouverture internationale et la promotion des jeunes talents.



Dans un mois débute la 70e édition du Menuhin Festival Gstaad. **Du 16 juillet au 5 septembre 2026**, la première saison de Daniel Hope affiche plus de **75 concerts** défendus par orchestres et solistes de classe mondiale ; le festival est aussi une académie proposant plusieurs sessions de formation dédiés à la nouvelle génération (dont entre autres, la célèbre Conducting Academy / direction d'orchestre, pendant laquelle, les jeunes chefs peuvent travailler disposant de l'orchestre du Festival – le stage de trois semaines est dirigé par Jaap van Zweden, Alexander Shelley, Johannes Schlaefli et Peter Biloen. Le Festival déploie aussi une vaste offre de médiation. Ainsi le lancement de «The Summit», une plateforme dédiée au dialogue entre la culture, la société et l'économie.

MUSIQUE ET NATURE

Parallèlement, le Festival demeure un lieu de rencontre intergénérationnel et interculturel. Il souligne le pouvoir fédérateur de la musique qui rassemble les gens, élargit leurs horizons, renforce le lien social – dans ce cadre si particulier qui fait la singularité du Saanenland et du Pays-d'Enhaut en été. Le nouveau format «***The President's Hikes***» [Les Randonnées du Président], qui conjugue musique, nature et rencontres, souligne le lien étroit entre le Festival et le territoire. Infos : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9500



Le clocher de l’église de Saanen, lieu emblématique et historique du Menuhin Festival Gstaad : c’est là, sous sa nef que tout a commencé (DR)

OUVERTURE AVEC DANIEL HOPE

Le partage sous toutes ses formes

Les concerts d’ouverture des **16 et 17 juillet à l’église Saanen** illustrent parfaitement la thématique du Festival 2026. En compagnie de son compère de longue date, Pinchas Zukerman, et de l’Orchestre de Chambre de Zurich, Daniel Hope ouvre le bal sous le signe de l’amitié, de l’inspiration mutuelle, de la connexion musicale (Concert des 70 ans : Mozart, Haydn, Offenbach,…) – infos : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9074

SOLISTES INTERNATIONAUX
Parmi les temps forts de l'été figurent les prestations de David Garrett, Khatia Buniatishvili, Daniil Trifonov, Sir András Schiff, Thomas Hampson, Hayato Sumino, Gabriela Montero, Regula Mühlemann, Isata Kanne-Mason et Steven Isserlis…

ORCHESTRES SOUS LA TENTE
Sous la Tente du Festival de Gstaad, quelques-uns des orchestres les plus prestigieux d'Europe sont attendus. Le Royal Philharmonic de Londres, le Budapest Festival Orchestra, le Royal Danish Orchestra, ainsi que le Gstaad Festival Orchestra, réalisent plusieurs oeuvres majeures du répertoire symphonique.

CONCERTS SUR L'EGGLI
Outre les concerts donnés dans les églises de la région, les concerts atypiques sur les hauteurs de l'Eggli, sommet emblématique de Gstaad, (« concerts MOUNTAIN SPIRIT ») font à nouveau partie du programme. A 1600 mètres d'altitude, ils allient musique, nature et délices culinaires, pour une expérience musicale unique. Infos : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9332

OPÉRA
Le 21 août 2026 : **La Bohème de Puccini** en version concert, avec le ténor **Benjamin Bernheim** dans le rôle de Rodolfo…avec le **Gstaad Festival Orchestra**, sous la direction de Marco Armiliato. Infos : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9116

Cette production attendue en version de concert, portée par une distribution de haut vol et l'orchestre «maison», s'en va dès le surlendemain sur la scène prestigieuse du Festspielhaus de Baden-Baden. Autour du ténor Franco-Suisse Benjamin Bernheim, formé par Gary Magby à la Haute école de musique de Lausanne, l'hypnotique Carolina López Moreno (aux doubles racines boliviennes et albanaises / Mimi) et la soprano franco-américaine Sandra Hamaoui (Musetta), avec laquelle il vient de convoler l'été dernier dans le sud de la France.

CLÔTURE avec la **Messe en si mineur de Jean-Sébastien Bach**, dans l'église de Saanen par Jonathan Cohen et son ensemble Arcangelo : une invitation aux cimes célestes, écrin de tout apaisement spirituel… (sam 5 sept 2026, 20h) : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9138



La fameuse grande tente de GSTAAD, écrin des grands concerts et opéra – DR

THE SUMMIT

Conférences et débats au sommet !

Avec ***The Summit*** (week end des 24 et 25 juillet 2026), le Menuhin Festival Gstaad inaugure sa première plateforme d'échange entre culture, société, science, médias et entreprises. Au Grand Chalet Balthus de Rossinière, des personnalités de premier plan débattront des enjeux majeurs liés à l'avenir des institutions culturelles et de la musique classique au 21e siècle. Inspiré par la conviction de Yehudi Menuhin que l'art porte une responsabilité sociale, The Summit, série de conférences engagées et polémiques, souhaite évoquer de nouvelles perspectives d'avenir pour les festivaliers, les participants, ainsi que les étudiants de la String Academy. INFOS : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9083

TRANSMISSION

Le Festival depuis ses débuts soutient les jeunes talents. Au sein de ses 4 académies – Vocal Academy, Piano Academy, String

Academy et Conducting Academy –, de jeunes artistes internationaux travaillent sous la conduite de mentors inspirants comme Thomas Hampson, Sir András Schiff, Daniel Hope, Pinchas Zukerman, Jaap van Zweden et Alexander Shelley. Masterclasses et concerts publics permettent aux festivaliers de découvrir en direct les échanges créatifs, les coulisses de l'apprentissage, l'évolution des participants.

FAMILLES

Mais le titre «Family Matters» doit aussi être entendu dans son acceptation littérale : place est réservée aux familles et aux enfants. Avec sa programmation riche et variée, le Festival propose des ateliers, des concerts pour les familles, des opéras pour enfants, des formats interactifs et des visites guidées de concerts, … autant de portes d'entrée vers la musique classique conçues pour tous les âges.

À propos du Menuhin Festival Gstaad



Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est aujourd'hui l'un des plus importants festivals de musique classique d'Europe. Chaque été, il réunit des artistes internationaux, des orchestres de renom et de jeunes talents prometteurs dans les églises et les salles de concert du Saanenland et du Pays d'Enhaut. Avec plus de 75 concerts par an, le Festival allie excellence musicale, promotion des

jeunes musiciens et dialogue culturel au coeur de l'une des plus belles régions alpines d'Europe. Outre ses concerts de haut niveau, le Festival s'engage à soutenir les jeunes musiciens et à promouvoir un large accès à la musique classique grâce à ses académies, ses programmes de découverte et ses initiatives de sensibilisation. Depuis 2026, le Festival est placé sous la direction artistique du violoniste Daniel Hope. La 70e édition se déroulera du 16 juillet au 5 septembre 2026, sous le thème de «Family Matters».

Depuis 2026, le Festival est désormais placé sous la direction artistique du violoniste Daniel Hope. La 70e édition se déroulera du 16 juillet au 5 septembre 2026, sous le thème de «Family Matters». Plus d'informations et location sur menuhin.ch :

70e Menuhin Festival Gstaad: 16 juillet – 5 septembre 2026
https://www.menuhin.ch/fr

Crédits photos © Raphaël Faux, © Bailey Davidson Photography



LIRE aussi

autres articles dédiés au MENUHIN Festival Gstaad 2026 : https://www.classiquenews.com/?s=gstaad

 # temps forts 2 : 70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026, les plus grands pianistes s'exposent avec brio (temps forts 2) : Daniil Trifonov, Andras Schiff, Hayato Sumino, Gabriela Montero, Khatia Buniatishvili… 9 pianistes à l'affiche, l'académie de piano et Andras Schiff…
https://www.classiquenews.com/70eme-menuhin-festival-gstaad-2026-les-plus-pianistes-sexposent-avec-brio-daniil-trifonov-andras-schiff-hayato-sumino-gabriela-montero-khatia-buniatishvili-9-pianistes-a-l/

 # temps forts 1 : Menuhin Festival Gstaad 2026 : Daniel Hope inaugure sa première programmation : « Family Matters », 16 juil – 5 sept 2026 (temps forts 1)
https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-daniel-hope-inaugure-sa-premiere-programmation-family-matters-16-juil-5-sept-2026-temps-forts-1/

ENTRETIEN avec Daniel Hope :
https://www.classiquenews.com/entretien-avec-daniel-hope-nouveau-directeur-artistique-du-menuhin-festival-gstaad-le-70eme-festival-du-16-juillet-au-5-septembre-2026/

Présentation du 70ème MENUHIN Festival GSTAAD :
https://www.classiquenews.com/entretien-avec-daniel-hope-nouveau-directeur-artistique-du-menuhin-festival-gstaad-le-70eme-festival-du-16-juillet-au-5-septembre-2026/
Cette 70ème édition du MENUHIN Festival Gstaad célèbre l'essor de l'événement suisse mais aussi la prise de fonction de DANIEL HOPE comme nouveau directeur artistique. Le cycle s'annonce ainsi comme la célébration du Festival mais aussi sa première programmation… Le violoniste éclaire sa relation privilégiée avec le fondateur du Festival, Yehudi Menuhin. Une proximité qui renforce l'esprit de continuité et la force des

valeurs originelles du fondateur du premier festival estival en Suisse. La musique n'étant pas une fin mais le moyen de créer du lien et de refonder notre humanité. A Gstaad désormais rayonnent humilité, ouverture, partage, transversalité, transmission, inspiration, réflexion et échanges créatifs… Explications.

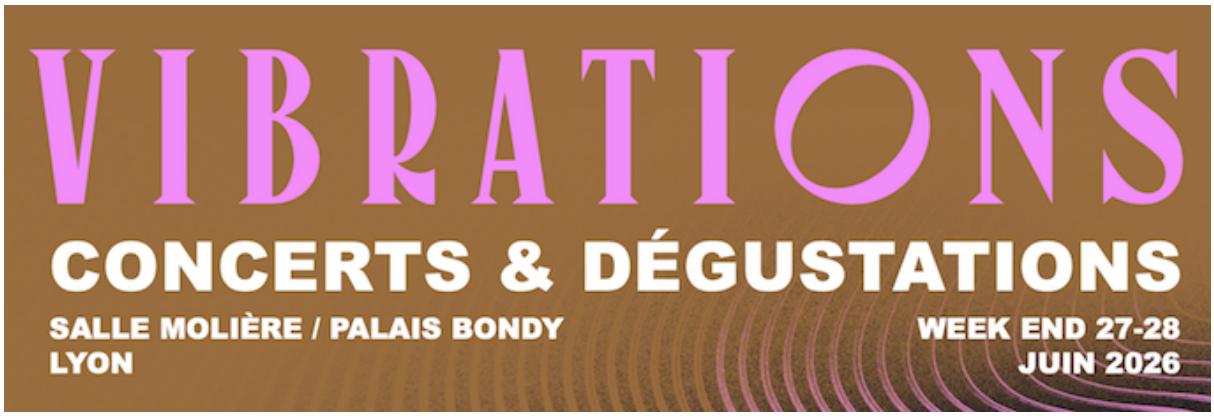
_____

Festival VIBRATIONS 2026. LYON, Salle Molière, Palais Bondy : sam 27, dim 28 juin 2026. Christian-Pierre La Marca & friends… Philippe Jaroussky / « Wonderful World »…

Autour du thème concerts et dégustations,

le violoncelliste Christian-Pierre La Marca propose tout un week end d’événements artistiques et musicaux : le Festival « Vibrations » ; l’événement lyonnais offre un nouveau cycle d’expériences inédites autour de la musique alliant rencontres et gastronomie, le prochain week-end des 27 et 28 juin 2026, préambule au lancement d’une deuxième saison en 2026-2027





A la Salle Molière – Palais Bondy, les Vibrations gourmandes invitent le public à un parcours sensoriel complet, en compagnie d'artistes fort en tempérament tels Philippe Jaroussky (concert « Dolcissimo sospiro », entre la France et l'Italie, sam 27 juin 20h: airs d'opéras de Giulio et Francesca Caccini, Moulinié, Monteverdi, Hahn…) ; évidemment Christian-Pierre La Marca dans un concert immersif « Wonderful World », véritable ode à la nature, sensibilisant le public à la beauté fragile de notre planète, véritable miracle naturel et sanctuaire du Vivant avec Yann Arthus-Bertrand (images), Lambert Wilson et Nathanaël Gouin au piano (Dimanche 28 juin, 17h30)… complétépar une dégustation de mets régionaux à 19h (découverte culinaire, en partenariat avec plusieurs traiteurs et maisons lyonnaises emblématiques : les chocolatiers Bernachon et Pralus, Pralus La Boulangerie, la fromagerie Mons et la charcuterie Bobosse…)

Sous la direction artistique du violoncelliste **Christian-Pierre La Marca**, le cycle musical souhaite tisser des liens entre répertoire lyrique et instrumental, créer des moments conviviaux favorisant les rencontres après les concerts, pour célébrer l'art de vivre lyonnais. Christian-Pierre La Marca qui allie l'expressivité nerveuse et l'élégance inspirée annonce la parution d'un nouvel album « ***Il virtuoso Italiano*** », voyage intime et personnel, au coeur de l'Italie de Vivaldi à Nino Rota, accompagné de l'Orchestre de chambre de Paris, **Jean-Frédéric Neuburger** (piano) et **Thibaut Roussel** (théorbe, guitares).

Festival VIBRATIONS A LYON 2026, sam 27 et dimanche 28 juin 2026 : 1 week end, 3 événements : concerts, rencontres & dégustations… TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les artistes invités : https://vibrations-lyon.com/